

Il n'en reste pas moins que l'ouvrage de M. l'abbé Robidou est un livre excellent, et, — ce qui ne gâte rien, — intéressant et agréable à lire. Car il n'est pas nécessaire qu'un livre d'histoire soit un livre ennuyeux.

Le dernier chapitre, où l'auteur raconte la vie de misère des marins français, faits prisonniers, sur les pontons anglais, est tout à fait impressionnant.

Un copieux appendice contient de nombreuses pièces justificatives dont quelques-unes sont des souvenirs personnels et des récits dramatiques. — On regrette l'absence d'une table qui eût été fort utile.

L'ouvrage de M. l'abbé Robidou est un livre de valeur. Il promettait un historien de mérite et il ne fait que plus vivement regretter la perte de ce jeune savant. Son nom vient s'ajouter à la liste douloureuse et trop longue de ces jeunes hommes, espoir de la science française, que la mort impitoyable a fauchés dans la fleur de leurs travaux et qui laissent un vide que le temps aura peine à combler.

POCQUET DU HAUT-JUSSÉ.

L'Académie Française vient de décerner à l'ouvrage de M. l'abbé Robidou un de ses prix Monthyon.

---

#### Les Sources de l'Histoire de Bretagne

Hervé DU HALGOUET. — *Répertoire sommaire des documents manuscrits de l'histoire de Bretagne, antérieurs à 1789, conservés dans les dépôts publics de Paris*, tome I, Bibliothèque nationale et Archives nationales. Saint-Brieuc, 1914, in-4°, 325 p.

M. du Halgouet s'est consacré à une œuvre très méritoire car, tandis qu'elle est de la plus grande utilité pour les chercheurs, elle doit procurer à son auteur infiniment plus de peines et de difficultés que de satisfactions. Il a d'autant plus de mérite qu'il a prouvé jadis ses aptitudes à composer des travaux d'un autre genre, des travaux d'histoire. Combien notre connaissance du passé serait plus précise et plus sûre qu'elle n'est, si nous possédions beaucoup de guides comme le sien !

Les travailleurs de province oublient trop que, sur un grand nombre de questions, les informations recueillies dans les Archives départementales, communales et privées, peuvent être complétées par les documents des grands dépôts parisiens où, avec le temps, par des procédés du reste plus ou moins logiques et légitimes, ont été concentrés de véritables trésors. De là tant d'articles et de livres, œuvres fort bien faites, mais qui, à peine finies, seraient à refaire. Le répertoire de M. du Halgouet répond à un besoin plus qu'évident.

Le tome I<sup>er</sup> qui, prêt dès 1914, n'a pas pu paraître avant 1917, concerne les deux plus grands dépôts parisiens. Les catalogues des manuscrits de la Bibliothèque Nationale ne sont pas tous très facilement accessibles et ceux qu'en peut trouver en province n'offrent pas tous les détails que M. du Halgouet a notés par l'examen des manuscrits eux-mêmes. La collection des Blancs-Manteaux, comprise aujourd'hui dans la série des nouvelles acquisitions françaises, a été, comme il convenait, étudiée avec un soin tout particulier. Le plan du répertoire est net et commode : A : Gouvernement ducal. — B : Gouvernement royal. — C : L'Eglise. — D : La Noblesse. — E : Le Tiers-Etat. — F : L'Armée et la défense militaire. — G : Finances. — H : Jurisprudence. — I, J, K, L : Pièces diverses et compositions littéraires. Naturellement ce plan ne s'applique qu'aux documents de la Bibliothèque. Ceux des Archives étant déjà officiellement classés suivant un ordre méthodique, il n'y avait qu'à se conformer à cet ordre. Un index alphabétique des noms propres facilite du reste les investigations dans tout le volume.

La partie relative aux Archives nationales est moins complète que la précédente. On la consultera pourtant avec grand profit pour les séries G (Administrations financières et spéciales), H (Administration provinciale et locale), J (Trésor des chartes). Les layettes du Trésor intéressant la Bretagne sont inventoriées pièce par pièce, d'après l'inventaire de Dupuy. Il est regrettable que M. du Halgouet se soit tenu à des indications extrêmement sommaires pour les registres. Il peut invoquer pour excuse l'énormité de cette collection qu'un érudit devrait bien dépouiller systématiquement du point de vue breton, comme d'autres l'ont fait pour d'autres provinces, par exemple pour le Poitou et pour Paris. Il en

existe des tables à la Bibliothèque nationale dans les manuscrits français 21089-21095.

M. du Halgouet se propose de continuer son répertoire en s'attaquant aux autres bibliothèques parisiennes. On ne saurait trop l'y encourager. Personne, parmi ceux qui explorent le domaine de l'histoire bretonne, qui, dès maintenant, ne doive se dire son obligé. Voilà une sorte de renommée qui ne court pas les rues.

H. WAQUET.

---

LES

## SOCIÉTÉS SAVANTES DE BRETAGNE

---

Nous publions ci-dessous des Notices sur les Sociétés savantes de Bretagne qui nous sont parvenues après l'impression du premier numéro du Bulletin.

### **Union Régionaliste Bretonne**

Au début de septembre 1919, l'*Union Régionaliste Bretonne* a tenu, à Quimper, un congrès de travail de trois jours dans les salons de l'hôtel de ville, obligeamment prêtés par la municipalité qui souhaita la bienvenue aux congressistes.

Suivant l'ordre du programme, M. de Guényveau, ancien secrétaire de la Section d'Histoire et Littérature, après un aperçu rapide des sujets que l'histoire de Quimper eût pu fournir à une conférence intéressante, parla de la nécessité et des moyens d'instruire le grand public, de l'histoire de la Bretagne, si ignorée, et rendit hommage aux auteurs qui l'avaient illustrée.

M. le baron de Wismes, président de la Société académique de Nantes (ancien vice-président de la Section d'Histoire et Littérature de l'U. R. B.), entretint les congressistes de la décentralisation administrative et de l'organisation économique de la Bretagne. Ce sujet repris par le président de l'U. R. B., marquis de l'Estourbeillon, occupa plusieurs séances et donna lieu à d'intéressantes discussions.